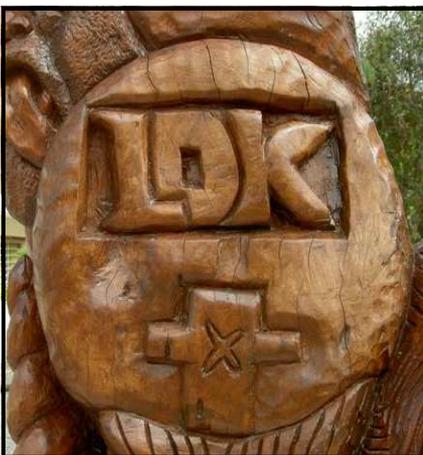


*Étudier sans réfléchir est une occupation vaine ;  
réfléchir sans étudier est dangereux. Confucius*

## La sculpture et la case, symboles d'une renaissance



Le lycée avait fermé ces portes fin 2012 sur un goût amer, une absence pesante au milieu de la cour. Plusieurs projets de reconstruction avaient été envisagés, quand Pasteur Boucko (ancien aumônier de Do Kamo) et Jacob Waneux ont relevé le défi. Avec les jeunes de Hwadrilla, ils ont construit un remarquable édifice, qui sera officiellement inauguré le vendredi 7 juin, lors de la journée Patrimoine et Civilisation.



La beauté de l'œuvre, le soucis de la finition et l'habillage (belai, troncs de cocotier, etc.) ont suscité l'admiration de tous, et le lycée a « reçu » la case de l'Association des Parents d'Élèves juste après les vacances de Pâques dans un grand moment d'émotion. A cette occasion, un parent qui a participé à la construction rappelé le caractère sacré de l'édifice et du travail accompli.

La magnifique sculpture (ci-contre le médaillon sur la face arrière) a été réalisée sur la place du Mwa Ka par les sculpteurs du collectif « Une tribu dans la ville ». Elle représente les huit aires coutumières de la Nouvelle-Calédonie, et symbolise le destin commun mis en œuvre à Do Kamo, comme une métaphore de celui à réaliser sur l'ensemble du Pays.

## Objectif Sciences Po

Sagement assis en salle d'étude, les élèves de terminales écoutaient la présentation de Sciences Po, université à l'entrée très sélective. En ce jeudi 7 mars, tous étaient conviés à la présentation de cette école de prestige.

M. Hallouch et son équipe ont su captiver leur auditoire, notamment quand ils ont évoqué les filières et les carrières passionnantes proposées par l'école.

Les jeunes ont ensuite partagé avec la délégation le repas préparé par les mamans.

Après s'être régalée des bougnas et des salades, les trois professeurs et l'étudiante ont rencontré l'après-midi les élèves de seconde et de première pour leur présenter leur école.



Ils sont partis de cette journée enchantés de leur rencontre avec les jeunes de Do Kamo et leurs parents, et ont repris leur bâton de pèlerin pour rendre visite aux quatre autres lycées signataires de la Convention d'Éducation Prioritaire.

Quant à nos lycéens, ils ont repris les cours la tête pleine de rêves d'avenir...

A l'heure qu'il est, 8 élèves de terminale suivent le programme de travail pour accéder à Sciences Po.

## Fast and furious

Les élèves de première bac pro Transports ont suivi un stage de conduite de préparateur de commandes sur le site de l'entreprise Marconnet à Ducos. En seconde LET ils ont passé le test théorique. Cette épreuve professionnelle comptera pour l'obtention du BEP Logistique et Transport passé en première.

Sur 3 demi-journées on apprend à conduire en ligne droite, virages et slaloms en marche avant et arrière (il n'y a pas de rétroviseur pas facile de ne tourner que la tête). Prise et dépose de palettes en se positionnant et en respectant les emplacements pour simuler un chargement / déchargement de camion. Il faut respecter les panneaux de circulation dans le dock et parfois utiliser le klaxon pour avvertir de notre présence. Avant la prise de poste il faut faire les vérifications de premier niveau en ayant quelques notions de mécanique.

Les garçons adorent cette épreuve et se sentent tout de suite à l'aise, les filles appréhendent davantage mais sont plus consciencieuses et prudentes lorsqu'elles arrivent à gérer leur stress.

Myriam Pageot



## Vi Nimö 2013

Le Prix Vi Nimö, qui existe depuis 2005, rassemble cette année 230 jeunes lecteurs, issus de 7 lycées.

Le thème est le récit de vie, et les élèves de seconde inscrits auprès de leur prof de français vont devoir choisir leur livre préféré parmi la sélection suivante :

- *Thio, de mon enfance aux événements de 1984 en Nouvelle-Calédonie* de Danick Loquet ;
- *Oûguk, Le petit coco vert* de Taï Waheo ;
- *Le diable s'est bien amusé* de Francia Tissot ;
- *Mystère Dang* de Anne Pitoiset et Claudine Wery ;
- *Karembou, un champion kanak* de Anne Pitoiset et Claudine Wery.

Nous passerons une journée au Centre Culturel Tjibaou le 10 juillet, puis les lecteurs voteront pour choisir le livre qu'ils auront préféré.

Nous partirons le weekend du 9-10-11 août dans le Nord remettre le Prix au lauréat.

Que de belles aventures en perspective, tant littéraires que réelles !

Concours Lycéen de Littérature Calédonienne

# VI NIMÖ 2013

Sème édition - Une vie, un livre



Remise du Prix le 10 août au SILO de Poindimié

Apollinaire Anova,  
Blaise Pascal,  
Do Kamo,  
Escoffier,  
Grand Nouméa,  
Jules Garnier,  
Pouembout,

La journée au  
Centre Culturel Tjibaou,  
les rencontres avec les auteurs,  
la remise du prix au SILO à  
Poindimié

les lycéens lisent les oeuvres, et votent...

En partenariat avec la librairie CalédoLivres

## Portrait d'un nouveau prof : Leilani Troquereau



### D'où êtes-vous originaire ?

Je suis née à Wallis, le 1er mai 1983. Mes parents travaillaient là-bas à l'époque en tant que commerçants. J'y ai vécu 2 ans, puis nous sommes revenus en Calédonie. Ma mère est indonésienne et mon père est du sud-ouest de la France. J'ai grandi en Calédonie, habitant à Nouméa, mais passant l'essentiel de mes vacances en brousse où j'ai de la famille.

### Quel est votre parcours scolaire, universitaire et professionnel ?

J'ai effectué toute ma scolarité à Nouméa, jusqu'au bac L spé maths que j'ai obtenu en décembre 2000. En septembre 2001, j'ai quitté la Calédonie pour la France, Nantes plus exactement, afin d'y poursuivre des études de philosophie. De retour en Calédonie, en septembre 2005, j'ai eu mon premier poste en tant que prof de philo en février 2006, au lycée Anova de Païta, où je suis toujours en poste. En 2008, j'ai effectué un remplacement au lycée Blaise Pascal. Et depuis 2013, je suis à mi-temps entre Anova et Do Kamo.

### Que pensez-vous du lycée Do Kamo ?

J'avais eu de bons échos au niveau relationnel du lycée Do Kamo et j'avoue que cela se confirme. Qu'il s'agisse des élèves, des enseignants ou des personnes de la Vie scolaire, tout le monde est très sympathique. Le cadre reste agréable, bien que le lycée soit au centre ville. La case lui donne un beau cachet et marque son caractère.

### Avez-vous un message à adresser aux jeunes et aux vieux de notre lycée ?

Je ne serai pas très originale et je reprendrai des mots d'Epicure " Même jeune, on ne doit pas hésiter à philosopher. Ni, même au seuil de la vieillesse, se fatiguer de l'exercice philosophique. Il n'est jamais trop tôt, ni trop tard pour l'assainissement de l'âme."

## Le Lycée Do Kamo, petit en périmètre mais majestueux dans notre cœur « Hna zalupin »

L'année scolaire étant bien entamée maintenant, les établissements ont essayé d'avancer du mieux qu'ils peuvent sur divers projets pédagogiques, pouvant alors répondre aux attentes des jeunes gens suivant une formation qui, contre toute attente, découlera sur la réalisation de projets personnels d'avenir bien structurés ou même pas du tout, soupçonnés voire inexistantes en l'état.

Ainsi, depuis maintenant 34 ans, le lycée Do Kamo a vu le jour dans le but d'accompagner d'autres enfants, ceux qui viennent de nos tribus situées dans nos vallées et nos îles, qui n'ont pas cherché à choisir entre le privé et le public, selon la conjoncture du système éducatif actuel. Des générations d'enfants qui, docilement, en se dévouant pour agrémenter les espoirs de lendemains meilleurs de leurs parents. Ceux-là même qui s'insurgent contre le système, ceux-là encore qui rêvent, par les prouesses intellectuelles de leurs rejetons, de devenir un jour le père ou la mère d'un médecin, d'un éminent avocat, d'un journaliste, etc. Le rêve de « faire un métier pour être quelqu'un » et de pouvoir effacer sous quelques naïfs coups de gomme le « c'est pas comme nous avant ! », « nous avant, on n'avait pas les moyens ! ».

Bien sûr, le lycée Do Kamo est comme tout être vivant ! Il est né en 1979, il a connu une enfance insouciante, même si pour beaucoup rien que l'existence de ce bébé allait leur pourrir la vie. Si bien que les années où il entra dans sa période de jeunesse, il allait subir les outrages, l'infamie, la violence due à la pratique fanatique d'une politique de ségrégation. Dans la haine, anéantir, pulvériser le lycée Do Kamo aurait suffi pour rendre leur vie sous le soleil des tropiques encore plus paradisiaque. Mais en vain, blessé l'attentat à la bombe, traumatisé et encore haï ! Le Lycée Do Kamo se relève ! Des hommes et des femmes venus de toute la planète, de différents âges, de différentes couleurs en plus, se dévouant pour apporter leur talent de pédagogue. Ils entrent dans l'ancre de l'éducation du Dö Kâmö. Qui l'aurait imaginé ? Ils se sont sentis investis d'une mission pour ces jeunes gens qui ne sont pas, au bout du compte, des descendants de Gaulois. Plus rien n'arrêtera la marche de ces enfants désormais. De surcroît, d'autres enfants sillonnant d'autres chemins sont appelés comme attirés par un aimant, qui n'attirent pas le fer, mais par contre, de lui émane de l'énergie d'amour. A présent, le Lycée Do Kamo regarde à son tour, comment ses enfants sillonnant les routes du monde pour contribuer à construire l'avenir. Ce que l'on a oublié de rappeler, c'est que l'homme authentique depuis son petit havre de paix situé en plein milieu de la, eh ! Vallée des Colons, ironie du sort ! peut sortir et voir le monde en empruntant les nouveaux moyens de transport technologiques. Le Lycée Do Kamo n'est plus une bâtisse seulement ; il peut sortir sa pirogue dans laquelle il veut emmener 500 enfants explorer le monde de la connaissance et du savoir. Toutes voiles dehors, y'en a qui soufflent, y'en a qui rament, et chaque énergie déployée de ces enfants ceint le Lycée Do Kamo d'un écran invisible encore davantage pour résister aux caprices du temps.

Juste en guise de petite devinette ! Je vous vois sourire ! Le Lycée Do Kamo, c'est une bâtisse, ou un homme ?

Marianne Hnyeikone

Rendez-vous le 7 juin pour célébrer les patrimoines et les civilisations au LDK avec les élèves, les parents et les constructeurs.

*Photo prise lors de la remise du faré des parents d'élèves au lycée.*

